

Boyoma

Trimestriel

Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

juillet-août-septembre 2008

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°25

Boyoma

Trimestriel

n°25 année 7 - 2008

juillet-août-septembre 2008

Éditeur responsable:

Hugo Gevaerts

Bronstraat 31,

3722 Kortesseem

Kisangani asbl

Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

fax 011 37 71 97

e-mail info@kisangani.be

banque 235-0352426-37

IBAN BE 35 2350 3524 2637

BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction: Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos: G.Boets, B.Dudu, F.Gevaerts,
P.Katuala, E.Nollet, M.Scheuermann

Boyoma est imprimé chez

DigiKing, Hasselt

www.digiking.be

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel laissez-nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à
info@kisangani.be

Laissez-nous savoir si vous voulez aussi
la version imprimée.

Contact: Province d'Anvers

Alain Vandelannoote

Caronstraat 102, 2660 Hoboken

tel. 03 830 51 41

e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben

Bloemstraat 47, 3211 Binkom

tel. 016 63 25 58

e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken

Ten Ede 82, 9620 Erwetegem

tel. 09 360 82 47

e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander

Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare

tel. 051 25 19 01

e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Dieudonné Upoki

e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala

e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo

e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Que se passe-t-il à Kisangani?



Tout d'abord il y a les activités quotidiennes qui consistent dans l'entretien des cultures, des pépinières, le suivi du compostage. Ceci consiste également en l'alimentation des bêtes, l'entretien des cages, l'entretien des digues, les vidanges des étangs, l'approvisionnement en alevins etc.

A coté de cela il y a la vulgarisation. C'est ainsi qu'un habitant de Kabondo a commencé une petite entreprise avec une soixantaine de lapins, de porcs et d'un potager. Un assistant de l'université (un pédagogue!) s'est construit une porcherie. Djasia, sur la rive gau-

che, a sa porcherie, il a agrandi ses étangs et ainsi il y a beaucoup d'exemples. Tout ceci nous le faisons grâce à nos donateurs multiples avec en plus nos subsides venant de la Province du Limbourg, Leysen Humanitas et Lotus Bakeries.

Mais qui a-t-il de nouveau?

Beaucoup: Tout d'abord nous avons acheté une nouvelle Toyota Hilux, grâce au Rotary-clubs du Limbourg et de Asse et aussi de la province de Flandre Occidentale.



Il ne remplace pas encore tout à fait la vieille Toyota, car celle-ci est encore employée pour les tâches difficiles sur les routes en très mauvais état.



Nous sommes obligés de remplacer tout doucement les motos. C'est ici que nous avons le soutien du Lions Club de Hasselt et de notre nouveau partenaire: la SLCD de Bruxelles. Un ami, Patrick Reygel de l'université de Hasselt nous a donné également les moyens d'en acheter une, merci beaucoup.

Mais le plus important: Grâce à un très bon ami, nous avons pu construire une école primaire à Masako, le village où nos cher-



chers travaillent depuis tellement longtemps. Cet école a été construite en quelques mois. L'inauguration a eu lieu le 21 août. Toute la communauté de Masako, les partenaires de la Faculté des Sciences et tous les membres de notre Kisangani asbl remercient vivement notre ami Pierre Godfroid.



Autre fait important: Nous avons élargi nos projets: grâce à une



nouvelle collaboration avec une ong, la SLCD de Bruxelles. A côté des cinq différentes unités existantes (les cultures, l'élevage, la pisciculture, la riziculture et la conservation de la forêt sur l'île Mbiye), nous avons maintenant un soutien durable à deux écoles et à travers ces écoles à la communauté villageoise de Batiamaduka et de Masako.

Ceci représente une tâche, énorme: c'est pourquoi nous avons engagé trois monitrices ou ges-

tionnaires permanentes (ce sont toutes les trois des jeunes femmes qui viennent de terminer leur licence).

Dès que nous avons les moyens financiers nous avons l'intention d'engager encore quatre de ces moniteurs à temps plein: un par unité du projet. L'impacte sur la population locale pourrait ainsi augmenter fortement.

Comme vous le voyez: nous ne nous arrêtons pas. Durant les mois de juillet et août nous avons eu l'occasion de mieux connaître les jeunes collaborateurs: nous en sommes fiers. Le projet est en bonnes mains. Nous continuons donc à compter sur votre soutien, dont nous vous remercions sincèrement.

Hugo Gevaerts





MASAKO 2008, c'est tout' une histoire.

Jeudi, 21 août, c'est la fête à Masako! La nouvelle école est inaugurée, une véritable école en briques et avec des vrais bancs d'écolier...



Masako, c'est la réserve forestière dans une courbe de la rivière Tshopo, au Nord-Est de Kisangani, à 15 de la ville (voir la carte à l'arrière de ce numéro).

Comme vous le savez déjà, Kisangani possède à l'université une Faculté des Sciences avec une formation en biologie. Durant les années 80 il y avait un projet belge "Conservation de la Nature". Dans le cadre de ce projet on faisait des recherches scientifiques sur le terrain à Masako. Au début il y avait une maisonnette en argile pour les chercheurs. Plus tard, Hugo avec

ses collaborateurs a restauré une ruine d'une maison du gestionnaire d'une plantation d'hévéa. Les chercheurs pouvaient y loger, mais surtout y travailler sur le matériel scientifique. Ainsi depuis 30 ans la recherche scientifique se fait à Masako.

C'est pourquoi, nous y travaillons avec notre projet de développement. Depuis plusieurs années nous y cultivons des bananes avec le système agroforestier (légumineuses), nous y élevons également des porcs. A quelques kilomètres de là, on trouve les étangs de Ngene Ngene. A l'exemple de Ngene Ngene, Aloïs, un paysan de Masako, a commencé, d'abord seul, ensuite avec une équipe, à faire des barrages dans le ruisseau et à élever des poissons. Toute la communauté y est concernée. Et pourtant la population y est pauvre et reste pauvre. Ils voient comment ils devraient faire, mais préfèrent être payer à la besogne. Aloïs est une exception. Nous avons cherché une solution et pensons que ce qui suit en sera une.

A Batiamaduka, au Nord de Kisingani, nous travaillons avec une école. C'est à dire que plusieurs de nos projets ont été démarrés autour de cette école. Les élèves y travaillent durant quelques heures pendant la semaine.

Nous voulons une collaboration identique à Masako, mais il n'y avait pas d'école! Pas d'école, cela veut dire que les enfants devraient marcher durant des kilomètres aller-retour vers l'école. La plus part des enfants n'y allaient pas. Il y a déjà quelques années que les professeurs Dudu et Mate ont demander à la Coopération Technique Belge d'y construire une école. Enfin elle a promis de financer une école avec trois classes. Depuis l'année passée les trois classes sont construites. Mais la demande était plus grande: dans une classe pour trente élèves il y avait 50 enfants. L'avant-midi se sont les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années qui ont cours, l'après-midi se sont les 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} années qui occupent les locaux. Dès l'ouverture l'école était trop petite, il n'y avait pas de local pour l'administration et pas de toilettes. Nous ne voyions pas une solution ra-

pide.



Mais c'est quand on n'a plus d'espoir qu'il ne faut désespérer de rien!

Quelqu'un qui nous suit et nous soutient depuis des années nous disait qu'il voulait laisser quelque chose de lui-même au Congo, quelque chose de durable et d'utile. Cela pouvait coûter beaucoup d'argent. C'est ainsi que nous avons eu l'idée d'agrandir l'école à Masako pour en faire une école primaire complète. Pierre Godfroid, car c'est lui notre bienfaiteur, était disposé de faire construire trois classes et en plus un bâtiment avec bureau pour le directeur, un local de réunion et une bibliothèque. Des toilettes et un puit d'eau étaient prévues également.

Après multiples va et vient de



plans, de corrections, de budgets, le signal de départ était donné. La première pierre était placée en avril de cet année et après quelques mois, le jeudi 21 août l'école est inaugurée officiellement. Ils y ont travaillé dur avant cela, l'architecte et les maçons, les professeurs Dudu et Mate et tous les collaborateurs de la Faculté des Sciences. Chaque jour ces scientifiques ont fait le chemin aller-retour, pour suivre l'évolution des travaux, pour encourager les charpentiers et les maçons: les travaux devaient être terminés fin août. Beaucoup diront, 15 km, où est le problème! Mais la route est mauvaise, très mauvaise, pleine de crevasses et de trous, pleine de boue et beaucoup d'eau.

Jeudi le 21 août, Pierre Godfroid est arrivé, le gouverneur de la province et le maire de la ville et

nous tous, c.à.d. tout un groupe de la Faculté des Sciences, Hugo et moi.

Les enfants sont là, avec leurs instituteurs, tous avec un T-shirt sur lequel est marqué "Ecole primaire de Masako" et "Merci Pierre Godfroid".

Ils nous accueillent en chantant "*Soyez les bienvenus. Nous vous saluons. Nous vous souhaitons les bienvenus!*"

Et c'est émouvant de les entendre chanter en chœur et sans fautes



l'hymne national congolais, la main sur le cœur: "Debout Congolais!"

Comme il se sied dans des occasions pareilles il y a beaucoup de speeches. Nous retenons quelques pensées: le prof. B.Dudu: "*L'école*

est à la fois, un Lieu d'Accueil pour l'Enfant, le Nourisson, l'Ecolier, l'Elève, l'Etudiant et certainement aussi l'Adulte. L'Ecole est un Centre des Rencontres, des Départs pour tous. Les Amitiés se nouent et se renforcent généralement à l'Ecole. L'Ecole est surtout un Lieu de Transformation et de Développement de l'Enfant et donc de l'Homme, ce précieux capital de tout Développement."

Ce qui frappe Pierre Godfroid, à chaque fois qu'il arrive au Congo c'est l'accueil chaleureux et la grande fraternité.

Il est convaincu avec nous qu'*"Un enfant, qui apprend à lire, écrit son propre avenir et c'est son droit. Nous avons le devoir de lui garantir ce droit."*



Cette école a été construite pour aider en cela, elle est équipée avec des bancs solides, des tables, des armoires, des chaises... Le prof. J. P. Mate a eu peu de problèmes pour nous convaincre qu'il fallait de la craie, des cahiers, des bics. Nous avons donc acheté pour toute l'école les cahiers nécessaires et de quoi écrire, aussi pour les enseignants. En effet ni les parents, ni les enseignants ont assez de moyens pour acheter cela. Afin de débiter la bibliothèque nous avons acheté un "Petit Robert" à Kisangani. Nous essaierons d'obtenir plus de livres (en français) à gauche et à droite. Le gouvernement provincial local a voulu faire

quelque chose: chaque enseignant a reçu un vélo sous l'applaudissement des élèves.

A partir d'aujourd'hui les enfants des villages autour de Masako auront l'enseignement dans de bonnes conditions. Mais ils veulent plus. Il est dans nos intentions d'y développer un champ avec des légumes, des ananas, des bananiers et des palmiers ou les enfants apprennent à faire l'agriculture avec l'agroforesterie, le compostage et le fumier. Ils sauront plus tard que leur champ peut rester sur place et qu'il n'est pas nécessaire de faire un nouveau champ après quelques années. Ils sauvegarderont ainsi la forêt. Nous y construirons également une porcherie.

En collaboration d'une ong belge l'aspect éducatif est renforcé et à Masako nous avons maintenant un moniteur à temps plein, qui élaborera l'agriculture avec l'école et la population de façon intensive.

Nous avons encore un rêve pour Masako: il y a maintenant une bonne école, il y a un Centre de Recherche Ecologique, mais il faudrait encore un Centre de San-

té. C'est notre prochain objectif. L'ong de la Faculté ADIKIS avec ses professeurs Dudu, Upoki et Mate voudront introduire un projet à la Coopération Technique Belge locale afin de financer un Centre de Santé. Car des kilomètres aux alentours il n'y a pas moyen d'avoir des recours médicaux.

Nous sommes fiers de cette réalisation, car après tant d'années de persévérance de beaucoup d'amis à Kisangani et en Europe l'attention est attirée vers Masako et un appui financier nous est parvenu, un don pour lequel nous sommes très reconnaissants.

Pierre Godfroid, Merci de tout cœur.

Manja Scheuermann

DIEPENBEEK

Lundi les **1 et 8 décembre 2008**
nous serons à
l'Université de Hasselt
à **Diepenbeek.**



Nous serons sur l' Agora de
10 à 17 heures.
Nous présentons nos projets et
nous vendons nos cartes de vœux
et de l'artisanat congolais..

ROESELARE

Samedi le **13 décembre 2008**
Salle Ter Beke,
Paroisse Sainte Godelieve
Gitsestraat à Roeselare

Nous y serons pour présenter nos
projets et nous vendons des car-
tes de vœux et de l'artisanat
congolais.

**Nous espérons vous rencontrer à une de ces occasions, où
vous êtes tous les bienvenus!**



Allocution de Monsieur Pierre Godfroid

Excellence,
Mesdames, Messieurs les Représentants des Corps Constitués,
Chers Amis,

C'est pour moi un réel honneur et un immense plaisir d'être parmi vous aujourd'hui.

Une chose me touche en effet, à chaque fois que je viens au Congo, c'est l'accueil dont je bénéficie et la fraternité chaleureuse que j'y rencontre. Ce sont des qualités qui se font rares dans le monde qui nous entoure et je les apprécie d'autant plus.

Un enfant qui apprend à lire, écrit son propre destin et c'est son droit le plus strict.

Nous avons dès lors le devoir, chacun d'entre nous, dans la mesure de nos moyens, de lui assurer ce droit.

Je suis à ce titre particulièrement heureux que l'opportunité m'ait été offerte de contribuer à l'extension de l'École Primaire de Masako. Le résultat est impressionnant. Je tiens dès lors à féliciter très sincèrement l'ingénieur Roger, responsable de travaux et le président Dudu, superviseur et coordinateur.

J'œuvre maintenant depuis une dizaine d'années pour que le travail remarquable et généreux entrepris par le professeur Hugo Gevaerts, aux côtés de son épouse et du professeur Jean Lejoly, souvent dans des conditions très difficiles, puisse se poursuivre, pour le plus grand profit de cette magnifique région de Kisangani, aux ressources immenses. Permettez-moi de leur rendre un vibrant hommage, ainsi qu'à tous ceux qui les entourent et prolongent leurs actions au niveau du terrain.

Ce qui a de formidable, c'est qu'une nouvelle génération a pris la relève avec compétence et dévouement. Ses principaux leaders sont ici présents. Je les salue avec respect car ils m'impressionnent. Avec les moyens nécessaires, ils arriveront, grâce à leur idéal, à former et à accompagner votre jeunesse qui sera grâce à cela porteur d'un nouvel espoir et d'un nouvel avenir pour votre merveilleux pays. Tous mes vœux de réussite vous accompagnent.

Vive l'école de Masako!

Vive Kisangani!

Vive le Congo!



Monsieur Pierre Godfroid était Président de la SABENA, plus tard il était Président de Vandemoortele sa. C'est ainsi qu'il a soutenu durant des années les travaux sur l'Île Mbiye.



Deuxième Bureau, Polygamie et consorts. Part 1

“Deuxième bureau” est une notion au Congo. Quand on dit de quelqu’un “qu’il est au bureau” alors cela signifie tout simplement qu’il est à son bureau c.à.d. qu’il est au boulot. Mais quand on parle de son “deuxième bureau” alors cela n’a pas beaucoup à voir avec son boulot (vu du point de vue économique). “Deuxième bureau” est donc la description poétique Congolaise de ce que nous appelons “concubine”. Dans un pays où la polygamie est une évidence, un deuxième bureau n’est non plus une rareté. Cela ne l’est non plus en Belgique mais cela se produit en cachette. Mais cela ne se produit pas en cachette au Congo. Pourtant, toutes les épouses espèrent que le deuxième bureau de leur mari ne soit pas une femme Mobua. Les Babua vivent dans la région Bas-Uele où Magda et Erik habitaient et travaillaient et Erik louait en Boyoma l’art culinaire – e.a. la fameuse mwambe et Co – des femmes Babua. Les femmes

Babua ont donc la réputation au Congo d’être les meilleures cuisinières.

Alors si leur époux a comme deuxième bureau une femme mobua, les épouses savent alors que leur mari n’aura pas de faim quand il rentre chez lui après son “travail”.

Disons qu’un deuxième bureau est un jouet hors du jeu conjugal mais beaucoup d’hommes Congolais sont polygames et ont donc 2 ou plusieurs femmes qui partagent maison et parcelle et lit (disons proverbialement, non littéralement) avec le même homme. Au Congo il y a presque partout de la





polygamie.

On peut devenir polygame de bon gré mais aussi d'une autre façon. Comme on peut devenir papa sans avoir eu des relations sexuelles avec une femme. Pour comprendre cela il faut connaître un peu les traditions familiales Africaines.

L'homme qui t'a engendré est ton papa. Logique, non? Mais le(s) frère(s) de ton papa est aussi ton papa et tu l'appelles également papa. Tu peux ainsi avoir quelques papas aînés (frères aînés de ton procréateur) et papas cadets (frères cadets de papa). La femme qui t'as mis au monde est ta mère et si elle a des sœurs, ainsi tu as quelques mamans (ainées et cadettes) en plus.

Seulement les sœurs de ton père et les frères de ta mère sont tantes et

oncles.

Le petit frère, âgé de 10 ans, de ton père est donc aussi ton père et tu dois le respecter comme ton père. En Afrique, il ne faut pas avoir atteint l'âge de maturité sexuelle ni avoir utiliser cette maturité pour devenir père.

Il se peut que vous vous êtes converti au christianisme et que vous êtes devenu ainsi monogame. Mais, si votre frère meurt, son épouse deviendra votre deuxième épouse et vous vous occuperez de l'éducation de ses enfants qui, au fait, étaient déjà vos enfants et les seront encore plus maintenant.

Si vous êtes enseignant dans une école catholique, il est sûr que tu auras "matata" (des difficultés) avec Sœur ou Père directeur mais, fin de fin, l'enseignant prendra



soin de l'épouse et des enfants de son frère défunt.

Ainsi, au Congo, il n'y a pas d'orphelins. Au moins là où les structures de clan et de tribu sont encore en vigueur. Il faut admettre que, dans les grandes villes, il y a le problème des enfants des rues.

- "Une famille Africaine est toujours étendue.

Ton cousin, ne l'appelle jamais 'cousin', tu l'offenserais.

Tes cousins et cousines sont tes frères et sœurs.

Si tu es tante ou oncle, considère tes neveux et nièces comme tes enfants.

Considère tes oncles comme pères, tes tantes comme mères.

On encourage les enfants pour appeler les amis hors la famille comme père ou mère, frère ou sœur.

Belles paroles de Sobonfu Some, sage dame Ouest-Africaine de la tribu Dagara, y éduquée et initiée traditionnellement.

- "Chaque parole, chaque être frappe à ta porte avec son énigme. Si tu es disponible, elle te couvrira abondamment."

Irenée Guilane Dioh, philologue Sénégalaise de l'ethnie Serere.

- "On ne peut pas peindre blanc sur blanc ou noir sur noir. Blanc a besoin de noir pour être blanc et vice-versa. Chaque personne a besoin de l'autre pour être soi-même."

Manu Dibango, musicien, journaliste, ethnologue et philosophe Camerounais.

Ces trois textes se trouvent en "Origines, 365 pensées de sages africains" Danielle et Olivier Föllmi.

Ces sages paroles traduisent à vrai dire le 'commun'isme' Africain où le collectif prime.

Chaque Africain s'ouvre pour chaque parole, pour chaque être, pour chaque énigme et chaque autre couleur et façon d'être: le commun est leur richesse.

Y-a-t-il, en revanche, cet 'individu'alisme occidental? Quoiqu'un séjour en Afrique peut contaminer sérieusement les occidentaux. Heureusement!

A suivre.

Piet

DEBOUT CONGOLAIS!

*Debout Congolais, Unis par le sort
Unis dans l'effort pour l'indépendance.
Dressons nos fronts, longtemps courbés
Et pour de bon prenons le plus bel élan,
Dans la paix*

*O peuple ardent, Par le labeur
Nous bâtirons un pays plus beau qu'avant
Dans la paix*

*Citoyens
Entonnez l'hymne sacré de votre solidarité
Fièrement
Saluez l'emblème d'or de votre souveraineté
Congo !*

*Don béni, Congo ! Des aïeux, Congo !
O pays, Congo ! Bien aimé, Congo !*

*Nous peuplerons ton sol
et nous assurerons ta grandeur*

*Trente juin, o doux soleil
Trente juin, du trente juin
Jour sacré, soit le témoin,
Jour sacré, de l'immortel
Serment de liberté
Que nous léguons
À notre postérité
Pour toujours*



ATTESTATION FISCALE

Vous recevez
une attestation fiscale pour un
DON de 30 €
ou plus

Cette attestation vous est envoyée
à la fin du mois de février. Pour
les dons faits en 2008 vous rece-
vrez une attestation au courant du
mois de février 2009.

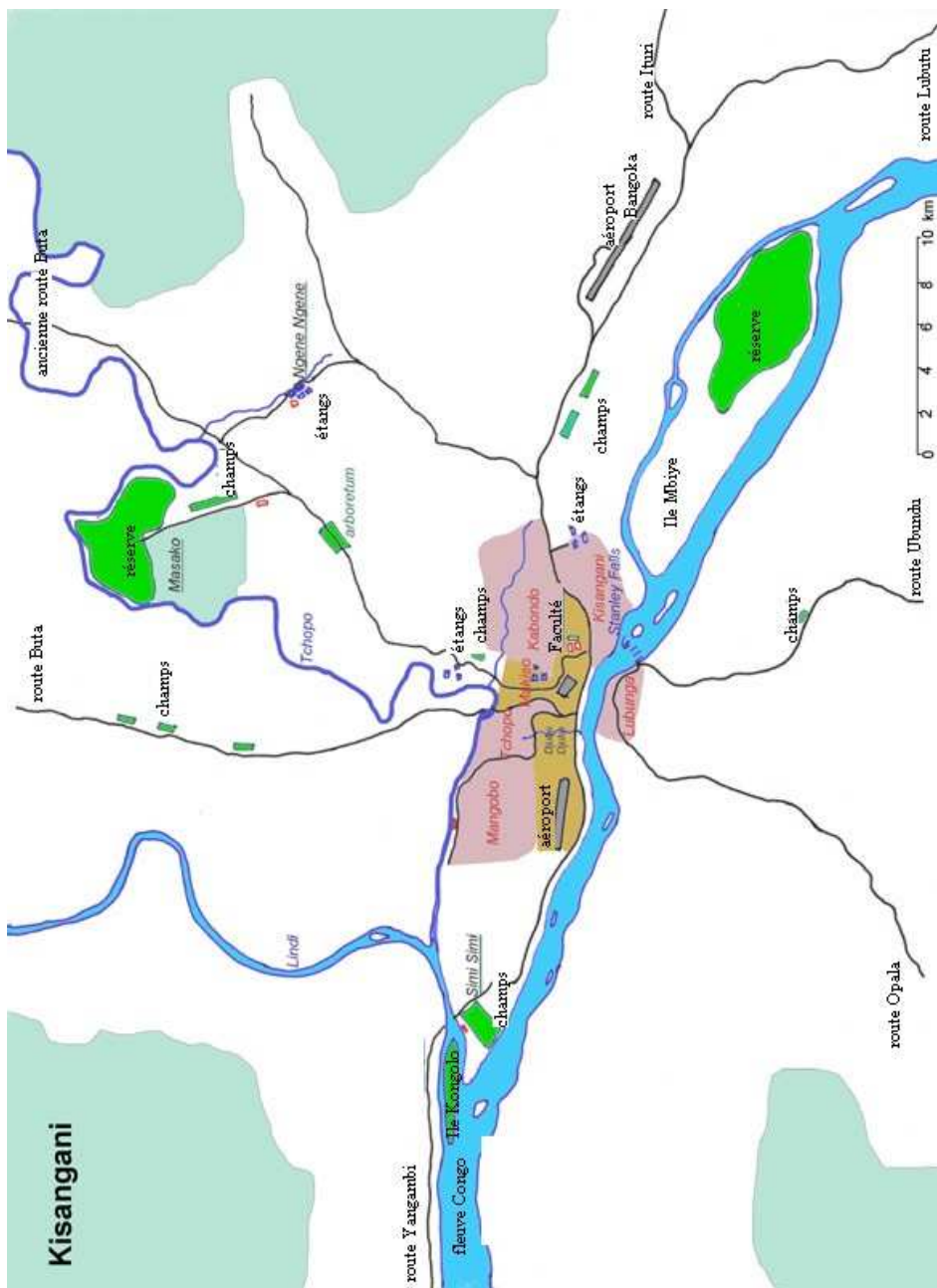
Vous pouvez verser votre don sur
le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 11 3722 Kortesseem compte n° 235-0352426-37 IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB



NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons
organiser une soirée ou un après-
midi avec causerie et images du
Congo: un aperçu sur l'histoire
politique récente, des images de
la nature et bien sûr des images de
nos projets à Kisangani.. Nous
pouvons le faire dans tout le pays.



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



LEYSEN HUMANITAS

PIERRE GODFROID



RotaryClub
 **BILZEN-
ALDEN BIESEN**

LOTUS BAKERIES sa

**R.C. Asse
R.C. Lanaken-Maasland
R.C. Maaseik
R.C. Maasland-Lanklaar
R.C. Siegen Schloss**



Lions Club Hasselt